‘Hanoukka I

**Lumière sur une confrontation éternelle**

La fête de *‘Hanoukka* est très en vogue de nos jours, et pas seulement parce qu’elle nous donne une excuse commode pour offrir des cadeaux pendant la « période des fêtes ». La célébration de la miraculeuse victoire du peuple juif sur la provocation que les Grec lancèrent à l’encontre du judaïsme correspond au défi des lois de la probabilité, l’opprimé ayant son jour de gloire, et la liberté de religion l’emportant sur la tyrannie politique. Mais cette fête recèle bien plus d’aspects que ce que nombre d’entre nous pensons.

Nos Sages parlent de cette courte période de démêlés avec les Grecs anciens comme « l’exil grec », bien que le peuple juif n’ait pas été banni de leur pays en ce temps-là. L’exil était de nature spirituelle, l’héritage même du peuple juif était en effet menacé d’être perdu à jamais. ‘*Hanoukka* raconte la reprise miraculeuse de l’idéalisme juif à travers le dévouement et l’engagement de nos ancêtres envers leur foi d’antan.

Dans ce premier cours de Morasha sur ‘*Hanoukka*, nous étudierons l’histoire de ‘*Hanoukka* et le conflit idéologique éternel qui en est à l’origine. Nous pourrons ainsi apprécier les enseignements dont les miracles de ‘*Hanoukka* sont porteurs et la façon dont nous les commémorons de nos jours, sujet du deuxième cours de Morasha.

Ce cours traitera des questions suivantes :

* **Que se passa-t-il à *‘Hanoukka* qui a encore un impact sur nous aujourd’hui ?**
* **Quelle est la nature du conflit éternel entre les Juifs et les Grecs ?**
* **La Grèce antique est d’ordinaire considérée comme la mère de la civilisation occidentale – pourquoi les Juifs s’opposèrent-ils à cette dynamique ?**
* **Comment les Grecs nous opprimèrent-ils ?**
* **Pourquoi les Juifs se révoltèrent contre les Grecs ?**

**Plan du cours:**

Introduction : Faire tourner les *Dreidels* (toupies) gonflés à l’hélium

##### Partie I. Un bref aperçu de l’histoire de ‘*Hanoukka*

##### A. Courte chronologie de l’époque

##### B. L’histoire de ‘*Hanoukka*

Partie II. Un affrontement culturel

A. Origines bibliques

B. Le Langage du respect

### C. Une mission commune

Partie III. *Kulturkampf* (Une lutte des cultures)

A. Les Ténèbres des Lumières

B. Où l’intellectualisme grec a-t-il échoué ?

C. Torah vs. Sagesse

### Partie IV. Les décrets émis par les Grecs contre le peuple juif

A. *Chabbat*, *Roch ‘Hodech* et *Brit Mila*

B. La vie de famille juive

C. La corne du bœuf

### Partie V. La riposte juive

### A. La raison véritable des décrets

### B. La révolte juive

C. Un renouveau juif

**Introduction: Faire tourner les *Dreidels* (toupies) gonflés à l’hélium**

**1. D’après Rabbi Yitzchak Berkovits, Collel de Jérusalem – Qui est au centre de l’univers ?**

|  |
| --- |
| Célébrer ‘*Hanoukka* chaque année, c’est prendre conscience de ce que les mêmes combats idéologiques menés il y a 2 200 ans, qui provoquèrent l’offensive syro-grecque contre le peuple juif et aboutirent aux miracles de ‘*Hanoukka*, sont encore en vigueur de nos jours et en rapport poignant avec la vie de chaque juif. Comment est-ce possible ?  La guerre syro-grecque contre Israël, menée par plus de 100 000 soldats qualifiés ainsi que des troupeaux d’éléphants faisant office de chars, apparaît comme une contradiction à la philosophie grecque. La Grèce, foyer des écoles de Platon et d’Aristote, cherchait à comprendre et à classifier de manière systématique la connaissance du monde. Les Grecs étaient essentiellement des intellectuels, non des militants. Pourquoi l’armée syro-grecque attaquerait-elle la nation juive ? Israël ne constituait en rien une menace militaire. La cible syro-grecque était le judaïsme, et seulement le judaïsme ; les Juifs qui adoptèrent la vision grecque du monde (l’hellénisme) furent acceptés. L’hellénisme était certes un défi pour nombre de Juifs attirés par l’intellectualisme et la logique de la culture grecque qui postulait que l’homme créa la religion. Cependant, que trouvèrent les Syro-Grecs de si révoltant pour qu’ils cherchent à détruire le judaïsme et ses adhérents ?  Les Grecs enseignaient que l’homme est le centre de l’univers. Il n’existe pas de D.. L’individu ne regarde pas au-delà du monde physique. C’est l’homme qui ressent le besoin de créer D.. Par opposition, le judaïsme enseigne que l’homme est « quasiment » au centre de l’univers ; mais que le focus principal est D. qui créa, maintient et dirige l’univers, crée l’homme avec une âme divine et le dote de la capacité d’avoir un impact à la fois sur ce monde et sur les mondes spirituels éternels qui transcendent l’existence physique. Les Grecs ne pouvaient tolérer que le peuple juif *vive* le judaïsme comme une réalité, ceci constituait un affront et une menace pour la pensée et la culture grecques.  2 200 ans plus tard, le monde juif est toujours divisé – entre ceux qui, sous l’influence de l’hellénisme, considèrent ‘*Hanoukka*, et du coup le judaïsme, comme une « tradition », quelque chose ayant une valeur sentimentale qui contribue à donner un certain sens à la vie, mais qui n’est finalement pas « réel » ; et, par opposition, ceux qui voient le judaïsme comme une réalité où chaque action a des implications cosmiques. |

Si célébrer ‘*Hanoukka* devient une réponse commerciale à la « période des fêtes », que les messages à en tirer ne sont que des *dreidels* gonflés à l’hélium qui font l’affaire, et qu’un lecteur de livre électronique ‘Kindle’ est un *super* cadeau, il est probable que nous soyons passés à côté. D’autre part, après avoir fait tanguer le *dreidel* flottant pour mon ami, je me demande « Y a-t-il quelque chose de plus profond ? » Suite à quelques recherches sérieuses, nous pouvons être amenés à découvrir que le peuple juif existe grâce à la détermination de générations de Juifs qui maintiennent un mode de vie profond et suivent le leadership courageux de nos ancêtres, comme l’illustre l’histoire suivante.

*Il n’y a pas si longtemps, l’Union Soviétique était une immense prison. Ses citoyens étaient dépourvus de bon nombre des libertés que nous considérons comme acquises, y compris le droit de pratiquer notre religion et de vivre où bon nous semble, ou même d’émigrer dans un autre pays si nous le souhaitons. Tout citoyen russe qui désirait quitter l’Union Soviétique était considéré comme un traître à son pays. Un nombre croissant de Juifs russes commencèrent à déclarer ouvertement leur souhait de quitter la mère Russie et de se réinstaller en Erets Israël. Ces Juifs courageux étaient appelés « les prisonniers de Sion ». Parmi eux se trouvaient un jeune homme du nom de Yossef Mendelevich.*

*Remarquablement, non seulement Yossef proclama son intention de vivre en Erets d’Israël, mais il tenta de concrétiser son rêve par un plan audacieux qui alerta finalement le monde entier de la détresse de la communauté juive russe.*

*Le jour où il tenta de s’échapper pour Israël, dans un avion volé, il fut arrêté par l’infâme KGB – la police secrète soviétique – et condamné à mort. Due à la pression exercée par les pays libres de par le monde, sa sentence fut finalement commuée en une longue et rude incarcération en la prison redoutée de Vladimir en Sibérie. Mais avec toute son inexprimable terreur, son intimidation, sa démoralisation et ses punitions fréquentes, le KGB ne pourrait pas briser la volonté de fer qu’avait Yossef d’accomplir la volonté de D..*

*Lors d’un hiver glacial, une seule pensée permit de réchauffer l’âme de Yossef : ‘Hanoukka approchait. Yossef rêvait d’allumer une ménorah de ‘Hanoukka, chose littéralement impossible dans de telles circonstances. L’administration de la prison ne permettrait certainement jamais l’accomplissement de cette mitsva et réagirait durement rien qu’à l’idée. Malgré tout, Yossef se pencha sur le sujet et développa un plan intelligent et viable.*

*Chaque jour, il gardait un peu de ses maigres rations, bien que cela signifiait subsister en crevant de faim. Lorsque personne ne regardait, il glissait discrètement une croûte de pain ou un petit morceau de pomme de terre dans sa poche. Plus tard, il cachait avec précaution ces précieux petits morceaux sur un petit rebord dans sa cellule, et priait qu’aucun garde ne remarque sa cachette. Mettre de la nourriture de côté était considéré un acte criminel, et si découvert, non seulement la nourriture était confisquée, mais l’auteur souffrait également d’une punition cruelle. Comme pour toute autre mitsva qu’il accomplit à la prison de Vladimir, Yossef accepta le risque.*

*Le jour précédant ‘Hanoukka, Yossef pouvait à peine contenir son excitation. Il y avait cependant un détail final et crucial à arranger maintenant. Tentant d’attirer le moins possible l’attention, Yossef échangea une partie de ses vivres avec un autre prisonnier contre un paquet de cigarettes et une boite d’allumettes. Il n’avait pas besoin des cigarettes, mais les allumettes étaient l’élément crucial qui manquait à son plan. Les doigts tremblants, Yossef ouvrit la boite d’allumettes et en trouva quarante-quatre, le nombre exact dont il avait besoin, elles lui serviraient de bougies de ‘Hanoukka.*

*Et ainsi, tard le premier soir de ‘Hanoukka, lorsque tout le monde s’était finalement endormi et qu’il n’y avait aucun garde en vue, Yossef inséra les allumettes dans ses morceaux de pains et de pommes de terre et confectionna une ménorah de ‘Hanoukka secrète ! Les allumettes ne brulèrent que quelques secondes mais elles fournirent une lumière et une inspiration infinie à Yossef* *Mendelevich dans les profondeurs de la prison de Vladimir en Sibérie.* (Tiré de *Light in the Darkness, Best of Storylines,* de Hanoch Teller NYC Publishing, 1991)

Pourquoi Yossef Mendelevich était-il tant déterminé à allumer les bougies ‘*Hanoukka* ? Avec un peu de préparation nous pouvons comprendre, et mieux cerner, l’importance et la puissance de ‘*Hanoukka*.

**2. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 53 – L’homme doit se préparer afin de pouvoir exploiter l’énergie de *‘Hanoukka*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Dans la prière de « *‘Al Hanissim* » il est dit : « [Pour les miracles] que Tu as accomplis pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci.» Les fêtes juives ne sont pas simplement des jours à la signification historique, commémorant des évènements passés. En effet, tout ce qui eut lieu alors – le salut et l’abondance de bénédictions spirituelles et matérielles – s’éveille et se renouvelle chaque année le jour de cette fête.  Cependant, l’élévation et l’influence divine particulières qui peuvent être atteintes à chaque fête est fonction du degré auquel l’homme s’y prépare au préalable, consacrant du temps à réfléchir à l’essence de la fête et bénéficiant ainsi du renforcement spirituel qui en découle inévitablement.  Ainsi en est-il des jours de ‘*Hanoukka*. A ce titre, nous devons comprendre quelle était l’essence de l’exil grec afin de nous éveiller à corriger ses conséquences nuisibles. En agissant ainsi, nous pourrons alors tirer profit de la liberté spirituelle [qui est inhérente à la fête] illuminant [cette période] chaque année. | בתפילת על הניסים נאמר: "...שעשית לאבותינו בימים ההם בזמן הזה". כל המועדים והימים הטובים שיש לנו אינם חגים היסטוריים לזכר העבר שחלף, אלא כל האירועים, הישועות והשפע הרוחני והגשמי שהיה, מתעוררים ומתחדשים מדי שנה בזמניהם ....  אך מידת ההשפעה וההתעלות המיוחדת לכל מועד שמקבל כל אחד מהשי"ת, תלויה במידת ההכנה שלו, ההתבוננות במהות היום וההתחזקות הבאה בעקבותיה.  וכן הוא בימי החנוכה, א"כ עלינו להבין מה היתה גלות יוון, כדי שנתעורר לתקן את קלקוליה ועי"כ נחזק את שפע גאולתה המאיר בכל שנה. |

Étudions l’histoire et les enseignements de ‘*Hanoukka* et puisons dans l’immense réservoir d’énergie spirituelle libérée dans le monde à cette époque de l’année.

##### Partie I. Un bref aperçu de l’histoire de ‘*Hanoukka*

Dans cette première partie, nous esquisserons un panorama des épisodes menant à ‘*Hanoukka* et des évènements de ‘*Hanoukka* eux-mêmes. Au fur et à mesure de ce cours, nous approfondirons la signification de ces évènements.

**A. Courte chronologie de l’époque**

3408 / 353 AEC Construction du deuxième Temple

319 AEC Début de l’ère grecque

199 AEC Antiochus ΙΙΙ de la dynastie séleucide et dirigeant de la Syrie, contrôle Israël

175 AEC Antiochus ΙV règne

168 AEC Le Temple est profané par Antiochus IV

165 AEC Conquête du Temple par les ‘Hachmonaïm (Hasmonéens)

Miracle de ‘*Hanoukka*

140 – 36 AEC Les ‘Hachmonaïm sont au pouvoir

36 – 68 EC Domination des gouverneurs romains et de la dynastie hérodienne

3862 / 68 EC Les Romains détruisent le deuxièmeTemple

(Tiré de ‘*Hanoukka*, Rabbis Nosson Scherman and Meir Zlotowitz, editors, p.90, ArtScroll ; et Columbia *History of the World,* Garraty and Gay,editors, pp. 176-189.)

**B. L’histoire de ‘*Hanoukka***

**1. The Jewish Study Network, Focus: *A ‘Hanoukka Reader*, Introduction – Les Grecs conquirent la terre sainte et leur influence culturelle se propagea parmi les Juifs.**

|  |
| --- |
| L’histoire se profilant derrière les évènements de ‘*Hanoukka* commence avec la conquête du royaume de Judée par les forces militaires d’Alexandre le Grand en 320 AEC. Insatisfaits de n’être que de simples conquérants militaires, la vision qu’avaient les Grecs de la conquête dépassait l’asservissement physique. Ils voulaient voir leur culture dominer le monde et cherchaient donc toujours à propager son influence dans les territoires sous leur contrôle. Bien avant que les évènements même de ‘*Hanoukka* aient lieu, la culture grecque, connue comme l’hellénisme, commença déjà à se faire sentir parmi la population juive.  Tel que Paul Johnson le remarque dans son œuvre *The History of the Jews* : « L’impact de l’hellénisation sur les juifs instruits était, de plusieurs manières, semblable à celui des Lumières sur le ghetto du dix-huitième siècle… C’était une force spirituellement déstabilisante et, par-dessus tout, une force matérialiste et laïcisante. »  En réponse à l’hellénisation, des conflits internes ne tardèrent pas à voir le jour au sein de la nation juive, à savoir ceux qui étaient favorables à la nouvelle tendance faisaient face à ceux qui ne l’étaient pas. Un mouvement de Juifs se développa finalement, dont le but était de favoriser l’hellénisation en purgeant le judaïsme de ces éléments qui limitaient le progrès de la culture grecque.  En 175 AEC, ces Juifs hellénisants gagnèrent un allié puissant avec l’ascension au pouvoir de Antiochus IV Epiphane de l’empire Séleucide (Syro-grec). Comme ses prédécesseurs, Antiochus était perturbé de voir des Juifs qui se cramponnaient encore à leur propre religion et qui vénéraient leur propre D., avec une indifférence flagrante pour les divinités grecques.  Pour faire avancer la cause de l’hellénisation, Antiochus émit des décrets bannissant toute pratique religieuse ou culturelle qui n’était pas en conformité avec l’hellénisme, en particulier l’observance de la *Brit Mila*, du *Chabbat* et de *Roch ‘Hodech*. Antiochus était un dictateur vicieux déterminé à détruire le judaïsme. Les femmes qui circoncisaient leurs bébés étaient exécutées avec leurs bébés morts accrochés autour de leur cou (Maccabi I 1 : 60-61). De même, une décret spécial fut promulgué, ordonnant l’arrêt du service sacrificiel dans le Temple. En 168 AEC, le Temple lui-même fut profané et transformé en un lieu de sacrifices d’animaux non-cachers aux dieux païens… |

Les Juifs fidèles se trouvèrent de plus en plus écrasés par des persécutions religieuses sous la domination des Grecs et de leurs sympathisants.

**2. Rambam (Maïmonide), *Hilkhot ‘Hanoukka* (Lois de ‘*Hanoukka*), 3 : 1 – Les Grecs imposèrent de durs décrets afin d’éradiquer le judaïsme et la vie juive, jusqu’à ce que D. délivre les Juifs.**

|  |  |
| --- | --- |
| A l’époque du deuxième Temple, au temps où les Juifs étaient sous domination grecque, ils instituèrent des décrets contre eux et tentèrent de détruire leur religion. Ils ne permirent pas aux Juifs d’étudier la Torah ou d’accomplir les *mitsvot*. Ils prirent leur argent et leurs filles, et ils pénétrèrent dans le Temple et le souillèrent, violant sa pureté. Les Grecs firent subir aux Juifs de grandes souffrances et firent énormément pression sur eux, jusqu’à ce que le D. de nos pères ait pitié d’eux et les sauve. | בבית שני כשמלכו יון גזרו גזרות על ישראל ובטלו דתם ולא הניחו אותם לעסוק בתורה ובמצות ופשטו ידם בממונם ובבנותיהם ונכנסו להיכל ופרצו בו פרצות וטמאו הטהרות וצר להם לישראל מאד מפניהם ולחצום לחץ גדול עד שריחם עליהם אלהי אבותינו והושיעם מידם והצילם. |

D. sauva le peuple juif des mains de l’oppresseur grec et de son idéologie en bénissant la résistance militaire juive d’un succès miraculeux.

**3. The Jewish Study Network, Focus: *A ‘Hanoukka Reader*, Introduction – Deux miracles se produisirent : l’improbable victoire militaire et la fameuse huile de la *Ménorah* qui dura plus longtemps que prévu.**

|  |
| --- |
| Les efforts d’assimilation du judaïsme à la culture grecque rencontrèrent la résistance de ces Juifs opposés à l’hellénisation. Des Juifs pieux moururent de plein gré en martyrs face à l’apostasie imposée. Cependant, les incidents de résistance se développèrent finalement en une franche rébellion.  Initialement, la révolte militaire fut menée par Juda Maccabée, un qualificatif qu’on lui attribua à cause de son fameux cri de bataille : « Qui est comme Toi parmi les puissances divines, ô D. » (le terme « Maccabée » étant un acronyme formé des premières lettres du verset biblique cité). Juda fut rejoint par ses cinq frères, tous fils de Matitiahou, patriarche de la famille de prêtres hasmonéens. La légende raconte qu’un général séleucide décrivit une fois ces cinq héros juifs comme « plus fort que des lions, plus légers que des aigles et plus rapides que des ours » (*Rouleau d’Antiochus 44*).  Malgré le fait que tout était contre eux, les enfants de Matitiahou réussirent miraculeusement dans leurs batailles contre les Grecs. Sans l’intervention divine, l’ennemi aurait rapidement écrasé ce petit groupe de Juifs religieux. Au lieu de cela, après une courte période de lutte intense, les Maccabées libérèrent Jérusalem du contrôle des Séleucides et isolèrent les Juifs hellénisés dans la ville portuaire d’Acre au nord du pays.  Finalement, le 25ème jour du mois de Kislev de l’année 165 AEC, les Maccabées retournèrent au Temple. Alors qu’ils s’attachaient à réparer tout ce qui avait été profané, D. leur réservait un second miracle. Lorsque les hellénistes païens avaient envahis le Temple, ils souillèrent la *Ménorah* et sabotèrent les réserves d’huile nécessaire à son allumage. Lorsque les Maccabées en eurent repris finalement le contrôle, ils ne purent trouver qu’une seule cruche d’huile convenant à l’allumage de la *Ménorah* dans la cour du Temple. Les Juifs utilisèrent le peu d’huile qu’ils trouvèrent et l’extraordinaire se produisit. Elle continua tout simplement à brûler jour après jour. Elle brûla pendant huit jours, malgré le fait qu’il n’y avait assez d’huile que pour un jour, leur donnant le temps nécessaire pour produire une nouvelle huile pure. |

La fête de ‘*Hanoukka* fut instituée pour toutes les générations à venir, afin de commémorer les miracles qui se produisirent à l’époque.

**4. Talmoud Bavli (Talmud de Babylone), *Chabbat* 21b – Le miracle de ‘*Hanoukka*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Qu’est-ce que ‘*Hanoukka* ? … Lorsque les Grecs pénétrèrent dans le Saint Sanctuaire, ils souillèrent toute l’huile qui s’y trouvait. Et lorsque la dynastie des Hasmonéens eut pris le dessus et vaincu les Grecs, ils cherchèrent et ne trouvèrent qu’une fiole d’huile avec le sceau du *Cohen Gadol* (Grand Prêtre) qui avait été mise de côté ; et elle ne contenait assez d’huile pour brûler qu’un seul jour. Un miracle se produisit et ils allumèrent [la *Ménorah*] à partir de cette huile, pendant huit jours. L’année suivante, les Sages instituèrent ces jours comme des jours de louanges et de remerciements. | מאי חנוכה... שכשנכנסו יוונים להיכל טמאו כל השמנים שבהיכל וכשגברה מלכות בית חשמונאי ונצחום בדקו ולא מצאו אלא פך אחד של שמן שהיה מונח בחותמו של כהן גדול ולא היה בו אלא להדליק יום אחד נעשה בו נס והדליקו ממנו שמונה ימים לשנה אחרת קבעום ועשאום ימים טובים בהלל והודאה. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie I:**   * **L’histoire de ‘*Hanoukka* commence avec la conquête de la patrie juive par Alexandre le Grand. Cette conquête amorça la propagation de la culture grecque dans le pays, une influence qui causa des troubles dans la communauté juive.** * **Parallèlement à la résistance à l’influence grecque, qui se développa parmi un noyau de Juifs fidèles à la Torah et à ses voies, les Grecs et leurs alliés cherchèrent des moyens légaux d’amoindrir l’influence de la Torah sur la vie juive.** * **En réponse à ces décrets, les Juifs prirent les armes pour se battre contre les occupants grecs. Leurs efforts, malgré le peu de chance de réussir, furent miraculeusement couronnés de succès.** * **Dès qu’ils eurent repris le saint Temple, un autre miracle se produisit : la petite quantité d’huile pure trouvée pour allumer la *Ménorah* brûla huit jours au lieu d’un. C’est ainsi que *‘Hanoukka* vit le jour.** |

**Partie II. Un affrontement culturel**

Comme nous l’avons évoqué précédemment, l’affrontement culturel existant entre les Juifs et les Grecs est à l’origine du conflit entre les deux nations. Dans cette partie, nous étudierons la culture grecque et son lien avec celle du peuple juif.

**A. Origines bibliques**

La relation entre l’ascendance grecque et juive est inscrite dans la Bible – remontant à Noah’ (Noé) et ses fils. Tandis que Avraham (Abraham) et le peuple juif sont descendants de l’un des fils de Noah’, du nom de Chem, les Grecs sont descendants d’un autre fils, Yéfèt (Japhet).

**1. *Béréchit* (Genèse) 9 : 18-27 – Le lien entre Chem et Yéfèt réside dans le fait qu’ils s’unirent pour couvrir leur père.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Chem, ‘Ham et Japhet ; et ‘Ham était le père de Canaan. Ce sont là les trois fils de Noé par lesquels toute la terre fut peuplée. Noé, d'abord cultivateur, planta une vigne. Il but de son vin et s'enivra, et se mit nu dans sa tente.  ‘Ham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et alla dehors l'annoncer à ses deux frères. Chem et Japhet prirent une couverture, la déployèrent sur leurs épaules, et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné. Noé, réveillé de son ivresse, connut ce que lui avait fait son plus jeune fils, et il dit : « Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! »  Il ajouta : « Soit béni l'Éternel, divinité de Chem et que Canaan soit leur esclave, que D. agrandisse Japhet ! Qu'il réside dans les tentes de Chem et que Canaan soit leur esclave ! » | ויהיו בני נח היצאים מן התבה שם וחם ויפת וחם הוא אבי כנען: שלשה אלה בני נח ומאלה נפצה כל הארץ: ויחל נח איש האדמה ויטע כרם: וישת מן היין וישכר ויתגל בתוך אהלה:  וירא חם אבי כנען את ערות אביו ויגד לשני אחיו בחוץ: ויקח שם ויפת את השמלה וישימו על שכם שניהם וילכו אחרנית ויכסו את ערות אביהם ופניהם אחרנית וערות אביהם לא ראו: וייקץ נח מיינו וידע את אשר עשה לו בנו הקטן: ויאמר ארור כנען עבד עבדים יהיה לאחיו: ויאמר ברוך ה' אלהי שם ויהי כנען עבד למו: יפת אלהים ליפת וישכן באהלי שם ויהי כנען עבד למו: |

**2. *Ibid*. 10 : 2 – La Grèce descend de Yéfèt.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les fils de Yéfèt furent Gomer, Magog, Madaï, Yavan (Grèce), Touval, Mechekh et Tiras. | בני יפת גמר ומגוג ומדי ויון ותבל ומשך ותירס: |

**B. Le langage du respect**

De la bénédiction que Noah’ donna à Yéfèt, nos Sages comprirent que les Grecs possédaient certaines vertus qui étaient dignes de respect de la part des Juifs.

###### **1. Talmoud Bavli, *Méguila* 8b-9b – Le Grec ancien est la seule langue étrangère dans laquelle il est permis d’écrire un rouleau de Torah.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rav Chimon ben Gamliel disait : « La seule langue [à part l’hébreu] dans laquelle on peut écrire [la Torah, les Prophètes et les Hagiographes] est le grec. »  Sur quoi Rav Shimon ben Gamliel se base-t-il lorsqu’il affirme cela ? Le verset dit : « Que D. agrandisse Japhet et qu’il réside dans les tentes de Chem » (*Béréchit* 9 : 27). Cela signifie que les paroles de Yéfèt seront prononcées dans les tentes de Chem. | רבן שמעון בן גמליאל אומר אף בספרים לא התירו שיכתבו אלא יוונית.  מאי טעמא דרבן שמעון בן גמליאל אמר קרא יפת אלהים ליפת וישכן באהלי שם דבריו של יפת יהיו באהלי שם. |

Les Grecs étaient effectivement la première culture à demander une traduction de la Torah dans leur propre langue. Ceci eut lieu en Egypte sous la domination grecque de Ptolémée II Philadelphe, au troisième siècle AEC.

**2. Talmoud Bavli, *Méguila* 9a – Les Grecs furent les premiers à demander une traduction de la Torah.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le roi Ptolémée rassembla une fois soixante-douze Anciens. Il les plaça dans soixante-douze pièces, chacun séparément, sans leur révéler la raison de leur convocation. Il rentra dans la chambre de chacun et dit : « Ecrivez pour moi la Torah de Moché, votre Maître ». | מעשה בתלמי המלך שכינס שבעים ושנים זקנים, והכניסן בשבעים ושנים בתים, ולא גילה להם על מה כינסן. ונכנס אצל כל אחד ואחד ואמר להם: כתבו לי תורת משה רבכם. |

**3. Maharal, *Ner Mitsva* – Le fait qu’ils désiraient une traduction de la Torah en grec montre à quel point les Grecs avaient soif de sagesse.**

|  |  |
| --- | --- |
| La caractéristique principale de la nation grecque était la soif de sagesse… C’est la raison pour laquelle ils demandèrent aux Sages de leur traduire la Torah, comme il est écrit explicitement dans *Méguila* *9a*… Et c’est une preuve qu’ils étaient plus enclins à la sagesse que toute autre nation. | כל ענין המלכות זה שהיו מבקשים החכמה… ולפיכך האומה הזאת בקשו שיכתבו להם חכמים התורה יונית, כמו שמפורש במגילה (מגילה ט, א)... וזה מורה שהחכמה שייך להם ביותר מן שאר האומות. |

**4. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 98 – La langue grecque peut être un moyen de comprendre la Torah.**

|  |  |
| --- | --- |
| ﻿« Que D. agrandisse Japhet et qu’il réside dans les tentes de Chem – la beauté de Yavan sera dans les tentes de Chem. » Il est donc permis et souhaitable d’utiliser la beauté extérieure – la langue grecque, qui constitue la beauté des Grecs – comme outil utile, ainsi que moyen, d’obtenir l’essence et le cœur des choses que constitue la sagesse de la Torah et les *mitsvot*. | "יפת אלוקים ליפת וישכון באהלי שם (בראשית ט:כז) - יפיותו של יפת יהא באהלי שם". שהרי מותר ורצוי להשתמש בחיצוניות היפה – השפה היוונית שהיא "יפיותו של יפת" – ככלי עזר וכלבוש חיצוני לתכלית ולפנימיות שהיא חכמת התורה ומצוותיה. |

L’histoire porte la marque de l’influence grecque. On peut se rendre compte de l’héritage de la Grèce antique par son impact sur le développement des langues, de la politique, des systèmes d’instruction, de la philosophie, de la science et des arts. Comme les sources précédentes l’illustrent, les Juifs reconnaissaient les vertus intellectuelles des Grecs.

**C. Une mission commune**

En tant que peuple du livre, les Juifs partagèrent, à l’époque hellénistique, l’attrait qu’avaient les Grecs pour les vertus de l’intellect. Comme la source suivante le suggère, ils considérèrent peut être même la sagesse et le succès militaire grecs comme un moyen de faire progresser la civilisation et la réalisation de la mission juive, en tant que « lumière pour les nations ».

**1. Rabbi Samson Raphaël Hirsch, *The Culture of Yavan (Grèce) and the Culture of Israel* – Les Juifs et les Grecs partagent la même mission consistant à éduquer l’humanité au-delà de son animalité.**

|  |
| --- |
| Dans *Béréchit* (9 : 27), la Torah dit : « Le Seigneur donna à Yéfèt la beauté ; qu’il réside dans les tentes de Chem. » En Yéfèt s’unissent la raison et la soif de spiritualité… Yéfèt atteint son apogée dans la culture de Yavan, la Grèce, et jusqu’à aujourd’hui ces deux perdurent, Israël et Yavan, représentant respectivement « Sinaï » et humanisme. Yéfèt a embelli le monde d’un point de vue esthétique tandis que Chem l’a éclairé au point de vue éthico-moral… Yéfèt prépare le terrain pour la mission de Chem. Dans un premier temps, il laisse une personne absorber les concepts de beau et de bien, dans l’esprit grec ; par la suite, il la laisse s’imprégner de ce qui est encore plus beau, plus élevé et plus harmonieux – le divin.  … Un conflit existait entre deux perspectives de vie, deux cultures, qui luttent encore aujourd’hui pour dominer le monde… De tous les descendants de Yéfèt, la nation grecque était à l’apogée de la culture ; les Grecs enseignèrent à toutes les autres nations le concept de la beauté, et expliquèrent que ce qui est beau est aussi bien. Cependant, au plus haut niveau de la culture des enfants de Chem se tenait Ever, dont les descendants devinrent la nation hébraïque, qui plante sa tente selon la volonté de Hachem, afin de sanctifier Son nom ; ils construisirent le Temple de justice et d’amour. La mission des deux cultures est de couvrir la nudité animale de l’Homme ; les deux furent destinées à élever l’Homme au niveau de l’humain et du divin, et de maîtriser, par une bonne éducation, l’influence de ‘Ham, l’ardent voyou qui désire la nudité animale… toute l’histoire du monde jusqu’à aujourd’hui représente la lutte constante concernant cette prophétie (« Le Seigneur donna la beauté… »).  Jusqu’à l’apparition des Grecs, l’esprit et les sentiments humains ne se développaient que sous l’influence du besoin ou des évènements de la vie. L’homme ne trouvait aucune opportunité de développer le respect du soi ; la peur était la seule motivation et l’unique moyen de surmonter ses désirs, mais par nature, l’Homme restait mesquin, cruel, étroit d’esprit et esclave.  La culture grecque éveilla le désir de logique et d’instruction, une aspiration aux grandes idées et l’ouverture à la vie spirituelle à travers la contemplation de l’essence harmonieuse et belle des choses, et par le biais du contrôle de ses désirs irrépressibles, c’est ainsi que la culture de la Grèce développa en l’Homme le sentiment de respect du soi. Il peut éveiller la confiance en soi et faire prendre conscience à l’individu de sa responsabilité face à la conduite de sa vie… en résumé, l’esprit de la Grèce libéra l’Homme des chaines qui le liaient, l’éclaira de la culture, embellit son esprit et l’emplit de joie de vivre.  L’esprit de l’instruction qui émanait de Grèce, à l’état brut, ne constitua jamais un danger pour les voies pures d’Israël, dans la mesure où Israël le considère comme un facteur contribuant à la réalisation de sa propre destinée ; à savoir, l’instruction de l’Homme et son progrès ; il convenait alors toujours d’amener dans sa tente la vérité, et l’humanité pure associée à cet Esprit. |

Le concept d’une mission commune avec la Grèce trouve son expression dans un autre incident historique célèbre : la rencontre entre Alexandre le Grand et Chime‘on le Juste.

**2. Talmoud Bavli, *Yoma*, 69a (rapporté également dans Joseph Flavius, *Antiquities*, Book XI, Ch. 8 : 5) – Alexandre se prosterna face au grand prêtre juif.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le vingt-cinquième jour du mois de *Tévet* est le jour de mont *Guérizim*, au cours duquel on ne fait pas d’éloge funèbre. C’est le jour où les Samaritains demandèrent la maison de notre D. à Alexandre de Macédoine afin de la détruire, et il la leur donna. On en informa Chime‘on le Juste. Que fit-il ? Il se vêtit de ses habits sacerdotaux, s’en para, et des notables d’Israël l’accompagnèrent, portant des flambeaux dans leurs mains. Ils marchèrent toute la nuit, certains d’un côté et certains de l’autre, jusqu’à l’aube.  Au lever du jour, Alexandre demanda aux Samaritains : « Qui sont ces gens ? » Ils répondirent : « Les Juifs qui se rebellèrent contre toi. » Alors qu’ils atteignaient Antipatris, le soleil se leva et ils se rencontrèrent. Lorsqu’Alexandre vit Chime‘on le Juste, il descendit de son char et se prosterna devant lui. Ils lui dirent : « Un grand roi comme toi se prosterne devant ce Juif ? » Il répondit : « C’est son image qui me mène à la victoire dans toutes mes batailles. »  Il leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus ? » Ils répondirent : « Est-il possible que des adorateurs d’idoles t’induisent en erreur [et t’entrainent] à détruire la Maison dans laquelle nous prions pour que toi et ton royaume ne soit jamais détruits ?! » Il leur dit : « Qui sont ces gens ? » Ils lui répondirent : « Ce sont ces Samaritains qui se tiennent devant toi. » Il dit : « Ils sont livrés entre vos mains. » | בעשרים וחמשה [בטבת] יום הר גרזים [הוא], דלא למספד. יום שבקשו כותיים את בית אלהינו מאלכסנדרוס מוקדון להחריבו ונתנו להם. באו והודיעו את שמעון הצדיק. מה עשה? לבש בגדי כהונה, ונתעטף בבגדי כהונה, ומיקירי ישראל עמו, ואבוקות של אור בידיהן, וכל הלילה הללו הולכים מצד זה והללו הולכים מצד זה עד שעלה עמוד השחר.  כיון שעלה עמוד השחר אמר להם: מי הללו? אמרו לו: יהודים שמרדו בך. כיון שהגיע לאנטיפטרס זרחה חמה, ופגעו זה בזה. כיון שראה לשמעון הצדיק, ירד ממרכבתו והשתחוה לפניו. אמרו לו: מלך גדול כמותך ישתחוה ליהודי זה? אמר להם: דמות דיוקנו של זה מנצחת לפני בבית מלחמתי. –  אמר להם: למה באתם? - אמרו: אפשר בית שמתפללים בו עליך ועל מלכותך שלא תחרב יתעוך עובדי כוכבים להחריבו? - אמר להם: מי הללו? - אמרו לו: כותיים הללו שעומדים לפניך. - אמר להם: הרי הם מסורין בידיכם. |

**3. Rabbi Samson Raphaël Hirsch, *The Culture of Yavan (Grèce) and the Culture of Israel* – Le message de la vision d’Alexandre était que la culture grecque devait ouvrir la voie à la culture juive.**

|  |
| --- |
| Il fut montré à [Alexandre le Grand], à son premier contact avec Israël, que bien qu’il ait été envoyé pour amener tous les pays de l’Est sous les ailes de la culture européenne, malgré cela, une culture plus grande et plus élevée que la sienne éblouit et illumina ses yeux, même au Proche-Orient, sur les côtes méditerranéennes …  Contre son gré Yéfèt se prosterna devant Chem, et le grand conquérant grec n’était pas plus qu’un éclaireur, qui captura et prépara le terrain pour l’Esprit d’Israël. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie II :**   * **La tradition juive fait remonter l’origine de la Grèce à Yéfèt, fils de Noah’, tandis que la lignée juive descend de son autre fils, Chem.** * **La culture grecque était reconnue comme la réalisation de la bénédiction de Noah’ à ses fils : que la beauté de Yéfèt contribuera à la mission juive.** * **La culture juive rend hommage à l’amour de la Grèce pour la sagesse, même si elle l’estime secondaire à la Torah.** |

**Partie III. Kulturkampf (Une lutte des cultures)**

Tandis que les Juifs appréciaient la passion qu’avaient les Grecs pour la sagesse, ils reconnaissaient également le danger qui lui était inhérent. Le contrôle de l’esprit est certes préférable à celui du corps, mais le judaïsme a foi en quelque chose de plus élevé : l’âme. L’intellectualisme grec représentait une condamnation totale de la compréhension juive de la spiritualité et de la source d’instruction, au-delà de l’esprit humain, qu’est la Torah. Dans cette partie, nous étudierons en détails pourquoi cette passion de la Grèce pour la sagesse était considérée par les Juifs comme une force d’obscurcissement spirituel.

**A. Les ténèbres des Lumières**

**1. *Béréchit Rabba* 2 : 4 – La Grèce représente l’obscurité originelle, une force spirituelle négative.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi Chime‘on ben Lakish explique le verset : « Or la terre n'était que solitude et chaos ; et des ténèbres couvraient la face de l'abîme »… « et des ténèbres » se réfère à l’exil grec qui obscurcit les yeux des Juifs par ses décrets… | ר"ש בן לקיש פתר קריא בגליות והארץ היתה תהו... וחושך זה גלות יון שהחשיכה עיניהם של ישראל בגזירותיהן... |

**2. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 53 – On fait allusion à cette période comme l’exil grec, bien que cela se produisit en terre d’Israël.**

|  |  |
| --- | --- |
| Cette période est appelée l’ « exil grec ». Le terme « exil » ne se rapporte pas uniquement aux époques où les Juifs étaient exilés de la terre d’Israël, comme c’était le cas lors de l’exil babylonien… L’ « exil » est principalement l’absence de la Présence divine (*Chékhina*), lorsque le lien spirituel entre D. et le peuple juif est affaibli ou coupé. Cela arrive lorsque des non-Juifs dominent spirituellement les Juifs, et que ces derniers sont influencés par leur culture et se comportent selon la façon de vivre des non-Juifs. | אעפ"כ תקופה זו נקראת גלות יון, כי המושג "גלות" אינו בדוקא כאשר גלינו מארץ ישראל, כמו שהיה בגלות בבל וכו', מפני ש"גלות" היא בעיקר גלות השכינה, דהיינו כאשר הקשר הרוחני בין עם ישראל לקב"ה מוחלש או מנותק ח"ו, וזאת ע"י שהגויים שולטים על עם ישראל באופן רוחני, כאשר הוא מושפע מתרבותם ומכוון את הליכותיו לפי אורחות החיים של הגויים. |

Pourquoi la civilisation grecque, qui introduisit l’instruction dans le monde, est-elle qualifiée de « ténèbres » ?

**3. *Ibid.* – En tant que forme de lumière concurrente, la Grèce est liée à l’obscurité.**

|  |  |
| --- | --- |
| Définir (Yavan) la Grèce comme « les ténèbres » s’oppose à ce qui est accepté dans le monde et connu de l’histoire des Grecs, puisque l’éclosion d’une civilisation humaine instruite était enraciné en Grèce. Le développement de la philosophie, de la science et de la culture et leurs diffusions, des Romains aux grands empires qui s’ensuivirent, y compris les nations arabes, tous se sont fondés sur la sagesse grecque – elle reste la base de la culture et de la science d’aujourd’hui. Néanmoins, les Sages définirent cette vision du monde comme « obscurité ».  Cependant, c’est la raison [pour laquelle Yavan est qualifié du terme « obscurité »] : Les Grecs étant tellement savants, leur objectif était de rivaliser avec la sagesse de la Torah et la nation de la Torah. Le Maharal explique : « Les Grecs voulaient détruire la relation spéciale qui existe entre les Juifs et la Torah, selon le principe qu’une nation puissante est jalouse d’une autre nation puissante, et désiraient, par conséquent, les déposséder de leur Torah. » En fait, les Grecs, plus intelligents que les autres peuples, voyaient particulièrement le peuple juif comme une menace pour leur grandeur. Leur but était de traduire la Torah en grec et de transformer le judaïsme en une sous-culture grecque. | הגדרת יוון כ"חושך" היא לכאורה הפוכה מהמקובל בעולם ומהידוע מההיסטוריה של יוון, שהרי כל הפריחה של התרבות האנושית הנאורה היתה בעיקר ביוון, וכל התפתחות הפילוסופיה, המדע, התרבות והפצתן מאז, בימי רומי ובימי כל הממלכות הגדולות שבאו אחריה כולל הערבים, כולם התבססו על חכמת יוון והרחיבו אותה, והיא הבסיס של התרבות והמדע עד היום הזה. והנה חז"ל קבעו ופסקו שכל זה הוא "חושך"...  אלא היא הנותנת, מכיוון שהיו חכמים לכן רצו להתחרות בחכמת התורה ובעם התורה, כמו שביאר המהר"ל "והקירוב הזה עצמו'' – לחכמה ולתורה – ''היה גורם שרצו לאבד מהם'' – מישראל – התורה, "כי אין גיבור מתקנא אלא בגיבור שכמותו, ולפיכך רצו לאבד מהם התורה". כי אדרבא בגלל שהיו חכמים יותר משאר האומות לכן ראו דוקא בעם ישראל ובתורתו את המתחרה שלהם, ומסיבה זו ביקשו לתרגם את התורה ליוונית כי רצו לבלוע את התורה ולהפוך אותה לחלק מהחכמה היוונית וכסניף לה. |

**B. Où l’intellectualisme grec a-t-il échoué ?**

Limiter la sagesse à ce que l’homme peut expérimenter par ses sens ou rationaliser avec son esprit nie la spiritualité en tant que source de connaissance.

**1. *Ramban, Vayikra* (*Lévitique*) 16 : 8 – Les Grecs niaient la réalité de toute chose qu’ils ne pouvaient eux-mêmes appréhender.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les scientifiques suivent le Grec [i.e Aristote] qui refusait tout ce qui ne tombe sous les sens et qui, l’esprit enflé par l’orgueil, alla même jusqu’à penser avec ses misérables élèves, que tout ce que son esprit n’aurait pas compris ne saurait être vrai. | המתחכמים בטבע הנמשכים אחרי היוני אשר הכחיש כל דבר זולתי המורגש לו, והגיס דעתו לחשוב הוא ותלמידיו הרשעים, כי כל ענין שלא השיג אליו הוא בסברתו איננו אמת. |

**2. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 56 – Les Grecs niaient le monde spirituel en tant que source du savoir.**

|  |  |
| --- | --- |
| La sagesse grecque est la sagesse de l’intellect humain, qui se préoccupa beaucoup des sciences ; ils approfondirent les lois de la nature et devinrent savants en la matière afin de régner sur la nature. Plus les lois de la nature sont connues de l’homme, plus il a de possibilités de les utiliser. Celui qui est maître de la nature devient maître du monde et de ses habitants. Ceci constitue toute l’aspiration de l’Homme dans toutes les générations – étendre toujours plus sa domination.  Bien que l’homme ait le droit d’utiliser la nature pour ses besoins, cela lui est interdit s’il en vient à penser qu’il peut compter sur sa compréhension et ses prouesses seules, sans que soit nécessaire la bonté de D., ce qui le conduit à rompre son lien avec D. et à l’oublier. Une telle vision du monde contredit totalement la conception des Juifs et des enseignements de la Torah, qui maintiennent que le but de toute la Création, et de la nature, est qu’elle soit soumise à l’accomplissement de la volonté de D.. Ceci constituait l’essentiel du conflit entre la Grèce et le peuple juif. | חכמת יוון היא חכמת השכל האנושי, שעסקה הרבה במדעי הטבע, הם חקרו את חוקי הטבע והחכימו בזה, כדי להשתלט על הטבע, כי ככל שידיעת חוקי הטבע גדולה יותר, אפשרויות השימוש והשליטה בטבע רבות יותר, ומי שנעשה בעל הבית על הטבע הוא אדון על עולם ומלואו. זו כל שאיפת האדם בכל הדורות, להרחיב את שלטונו עוד ועוד.  אכן מותר לאדם לנצל את הטבע ולהשתמש בו לצרכיו, אך הדבר פסול ואסור כאשר מגיע להרגשה שיכול לסמוך על שכלו, ומסתדר בכל דבר לבד, ואיננו זקוק לחסדי הבורא, ומתנתק ממנו ושוכח אותו ח"ו. השקפת עולם זו מנוגדת בתכלית להשקפת העולם של ישראל ולחכמת התורה, על פיה מטרת כל הבריאה והטבע הוא להשתעבד ולשרת את רצון ה', ועלינו לקדש את הכל לעבודת ה'. זה היה התוכן של המאבק בין היוונים לעם ישראל. |

Nier l’existence du monde spirituel affecte et limite l’humanité, dont la grandeur réside dans son âme divine.

**3. Rabbi Yitzchak Berkovits, Collel de Jérusalem – L’échec de la Grèce a été de sous-estimer le potentiel de l’être humain.**

|  |
| --- |
| Les Grecs étaient « humanistes ». L’humanisme place l’homme au centre de l’univers. Etaient-ils tellement loin de la vérité ? Le judaïsme pense aussi que le monde a été créé pour l’homme. Certains affirment que l’échec de la Grèce réside dans le fait qu’ils ont placé l’être humain trop haut. Non, ce n’est pas ce que nous pensons. La Grèce a *déconsidéré* l’être humain ! Ils limitèrent les aptitudes et les talents de l’être humain à ce que l’homme peut comprendre. Il n’en n’est pas ainsi du judaïsme. Nous soutenons que nous pouvons accomplir plus que ce que nous comprenons – nous pouvons atteindre des mondes dont nous ne savons rien. Qu’est-ce que la sagesse grecque ? Le culte de l’esprit humain, du corps, du sens de l’esthétique et des valeurs qui parlent à l’être humain.  De quel aspect distinctif D. dota-t-il l’Homme ? La *Kédoucha* – sainteté – il n’y a rien de plus puissant, rien de plus beau, rien de plus profond. A travers la *kédoucha* nous touchons des mondes, transcendant l’existence physique par nos propres actions et intentions. L’univers est bien plus grand que ce qu’en pensait la Grèce. |

**C. Torah vs. Sagesse**

Le Maharal de Prague (*Ner Mitsvah, Ch. 1*) explique le conflit entre les Juifs et la Grèce antique à la lumière du *midrach* suivant :

**1. *Eikha (Lamentations) Rabba* 2 : 13 – Quelle sagesse les nations possèdent-elles ?**

|  |  |
| --- | --- |
| Si l’on vient te dire que les nations détiennent le savoir, tu peux le croire. [Mais si l’on te dit] que la Torah est présente parmi les nations, n’y crois pas. | אם יאמר לך אדם יש חכמה בגוים תאמן ... יש תורה בגוים אל תאמן. |

Comme Rav Réouven Leuchter le remarque, pour que cette déclaration ait une quelconque signification, elle doit certainement avoir un sens plus profond. La Bible n’est pas un manuel de physique et les non-Juifs n’étudient pas le Talmud, qu’importe-t-il alors qu’ils aient la « sagesse » et non la « Torah » ? Le message que le *midrach* veut nous transmette est que la sagesse des nations est qualitativement différente de celle des Juifs – même lorsque les thèmes abordés par les deux se recoupent !

En ce qui concerne le savoir grecque en particulier, la différence avec la pensée juive est fondamentale :

**2. Rabbi Pinchas Stolper, *‘Hanoukka in a New Light*, p. 43 (d’après Rabbi Yitzchak Hutner, *Pa‘had Yitzchak* : ‘*Hanoukka* 4, 6) – Tandis que la sagesse grecque construit sa philosophie en se basant sur les leçons de la nature, la sagesse juive a pour origine le don de la Torah.**

|  |
| --- |
| « Les Grecs étaient fortement engagés dans la quête intellectuelle et l’effort de comprendre le monde naturel. Cependant, la philosophie et la pensée grecques étaient dominées par leur obsession de la nature, où le choix de l’homme n’a pas de place. Cette obsession intellectuelle rendit impossible aux Grecs de comprendre ou d’apprécier la Torah des Juifs, complètement enracinée dans le monde spirituel créé par D. et maintenu par les choix de l’Homme. Alors qu’Israël et les Grecs avaient tous deux des capacités intellectuelles, les Grecs voyaient la réalité à travers le filtre du monde physique où règne la force. » (Pa‘had Its‘hak)  A travers leur étude de la nature et des constellations, les Grecs voyaient le monde comme mécanique et automatique. Ils élargirent alors les lois de la nature à tous les aspects de la vie de sorte que la sagesse et l’intellect grecs menèrent inexorablement au développement d’une philosophie qui les conduisit à comprendre de façon incorrecte l’intellectualisme juif et à s’y opposer. |

(Note: Cela peut sembler être une généralisation de la philosophie de la Grèce antique, qui était certainement bien plus variée et complexe. Cependant, la philosophie que nous avons sous la main ici est très probablement celle d’Aristote. Aristote était le père de l’empirisme, théorie qui postule que tout savoir provient de l’expérience des sens. En tant que maître d’Alexandre, l’influence de la philosophie d’Aristote se propagea certainement aux zones qu’il conquit. C’était cette vision de la connaissance, et la philosophie de vie qui en découle, qui dérangeaient tellement les Juifs à l’époque.)

Le judaïsme attache un grand prix à la sagesse, mais reconnaît en même temps que la Torah provient d’une source bien plus noble. Cette attitude se traduit dans les lois suivantes :

**3a. Talmoud Bavli, *Berakhot* 58a – Nous récitons des bénédictions différentes sur les Sages de la Torah et sur les érudits non-Juifs.**

|  |  |
| --- | --- |
| Celui qui voit un érudit en Torah exceptionnel récite : « Bénis sois-Tu, notre D., Roi de l’univers, qui a séparé de Sa sagesse pour ceux qui le craignent. »  Celui qui voit un érudit en sagesse du monde récite : « Bénis sois-Tu, notre D., Roi de l’univers, qui a donné de Sa sagesse à Ses créatures [à l’homme]. » | הרואה חכמי ישראל אומר ברוך שחלק מחכמתו ליראיו.  חכמי עובדי כוכבים אומר ברוך שנתן מחכמתו לבריותיו [לבשר ודם] |

**3b. *Ma‘adané Yom Tov*, Berakhot 58a – La raison pour laquelle nous récitons différentes bénédictions.**

|  |  |
| --- | --- |
| Lorsque nous rencontrons des érudits exceptionnels en Torah, la raison pour laquelle [nous récitons : « Qui sépara de Sa sagesse à ceux qui Le craignent »] est que leur sagesse ne peut atteindre l’ultime profondeur de la Torah, la Torah étant infinie. Par conséquent, le terme employé ‘*halak* – « sépara », sous-entendant que cela fait partie d’une grande entité. Quant à la sagesse des nations, totalement compréhensible, il est approprié d’employer le langage de *matana* – un « cadeau », toute sagesse leur ayant été donnée pour être totalement comprise. | ורמ"י ז"ל נתן טעם בדבר לפי שחכמת חכמי ישראל בתורה א"א לבא עד תכונתה כי היא בלתי תכלית לכך אמר ל' חלק אבל חכמת חכמי עובדי כוכבים אפשר לבא עד תכליתן לפיכך שייך לשון מתנה שניתן להם כל החכמות והן כולן על שלמות תכליתן. |

La différence entre la Torah et la sagesse réside non seulement dans la source de l’information mais aussi dans son objectif ; le but de la sagesse est de dominer la nature tandis que celui de la Torah est de se maîtriser soi-même.

**4. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 66 – La différence entre la recherche de sagesse de la Torah et les autres formes de savoir.**

|  |  |
| --- | --- |
| La sainte Torah est la révélation de D. à la nation juive, à laquelle Il donna l’aptitude de parfaire l’homme. La *Torah*, comme son nom l’évoque, enseigne à l’homme comment vivre ; *Torat ‘Haïm* signifie une vie complète dans les bonnes vertus et l’accomplissement des *mitsvot* conformément à la volonté de D.. Le but de la Torah n’est pas de rendre une personne plus intelligente, mais l’homme peut, par son biais, se développer moralement et s’éduquer à atteindre la perfection. Toute sagesse qui n’améliore pas l’Homme n’est pas considérée comme telle.  Les nations du monde ne méritèrent pas une révélation divine de la Torah. Par conséquent, leur quête de savoir a pour seul objectif l’acquisition de la sagesse et n’éduque pas l’homme à perfectionner son être. Ils pensent aussi que le but du savoir est de faire avancer l’homme, c’est-à-dire que par sa sagesse l’homme dominera la nature et la soumettra à ses besoins de la manière la plus efficace. Cependant, cette sagesse ne bonifie ni n’améliore l’Homme. | התורה הקדושה היא התגלות אלוקית מהבורא לעם ישראל, שנתן בה את הסגולה והכח לתקן את האדם. "תורה" כשמה שהיא המורה לאדם ומלמדת אותו איך לחיות – "תורת חיים" – חיי שלימות במידות טובות ובעשיית המצוות כרצון השי"ת. תכלית חכמת התורה אינה רק להחכים את האדם, אלא שעל ידה האדם יחנך את עצמו ויבוא לידי שלמות. לדידינו כל חכמה שאינה משפרת את האדם אינה בגדר חכמה כלל.  האומות לא זכו להתגלות אלוקית-תורה. לכן חכמתם היא לשם חכמה, ואינה מחנכת את האדם להיות טוב יותר. גם הם בדיעה שהחכמה מטרתה להיטיב לאדם, כלומר, ע"י החכמה ישתלט האדם על הטבע וישעבד אותו לצרכיו ולנוחיותו בצורה יותר יעילה, בכך ייטב לאדם. אך החכמה אינה מטיבה ומשפרת את האדם. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie III :**   * **Alors que pendant l’occupation grecque il n’y avait pas de réel exil du peuple juif de leur pays, les Sages font tout de même allusion à cette période comme l’exil grec car la Présence divine était en exil en ce temps-là.** * **La Grèce, bien que vue par le monde comme la nation qui amena l’instruction, était considérée exactement comme le contraire par nos Sages.** * **L’intellectualisme grec a été qualifié d’ « obscurité » car il niait la réalité du monde spirituel, source de la sagesse de la Torah, et le but moral de cette sagesse.**      * **Les Grecs s’appliquèrent à développer le monde pour l’homme mais leur sagesse n’était pas Torah – elle ne développait pas le monde selon le but de D..** |

**Partie IV. Les décrets grecs contre le peuple juif**

Les Juifs pouvaient considérer Alexandre comme un éclaireur, et sa culture comme un moyen d’ouvrir la voie à « l’esprit d’Israël », mais les Grecs ne partageaient certainement pas cette vision des choses. Ils considéraient le judaïsme comme une culture pittoresque, à classer dans la bibliothèque des religions du monde. A mesure que l’influence grecque se propageait à travers le monde, la résistance juive ne fut pas accueillie aimablement par les Grecs et leurs partisans, qui agirent pour réprimer la rébellion.

Dans cette partie, nous étudierons les tentatives grecques de réprimer et subsumer la religion juive à travers une série de décrets religieux, culturels et symboliques calculés.

**A. *Chabbat*, *Roch ‘hodech*, et *Brit Mila***

**1. *Otsar HaMidrachim*, ‘*Hanoukka*, p. 189 – Les Grecs promulguèrent des décrets contre les *mitsvot* symbolisant l’alliance des Juifs avec D..**

|  |  |
| --- | --- |
| A l’époque, les Grecs se levèrent contre le peuple juif et annulèrent l’alliance que les Juifs avaient scellées avec leur D. : *Chabbat*, *Roch ‘Hodech* [le système du calendrier juif] et *Brit Mila*. | עתה באו ונעלה עליהם ונבטל מהם את הברית אשר כרת להם אלהיהם שבת ראש חדש ומילה. |

*Chabbat* est la déclaration juive de foi en D. en tant que Créateur et Dirigeant des affaires du monde. La *brith mila* exprime également notre foi en la Création et la noble mission qu’a l’humanité de terminer le travail entamé par D..

**2. *Midrach Tan‘houma*, Tazria 5 – L’homme a un rôle dans l’achèvement de la Création.**

|  |  |
| --- | --- |
| Turnus Rufus, l’impie, demanda à Rabbi Akiva : « Quelles actions sont plus belles, celles de D. ou celles de l’homme ? » Il répondit : « Celles de l’homme sont plus belles ». Turnus Rufus dit : « L’homme peut-il créé quelque chose de similaire aux cieux et à la terre ? » Rabbi Akiva répondit : « Ne me demande pas quelque chose qui dépasse les aptitudes de l’homme… demande-moi plutôt quelque chose que l’homme a la capacité de faire. »  Il demanda : « Pourquoi pratiquez-vous la circoncision ? » Rabbi Akiva répondit : « Je savais que c’était le sujet auquel tu faisais allusion auparavant et c’est la raison pour laquelle j’ai affirmé que les actions de l’homme sont plus belles que celles de D. » Rabbi Akiva lui amena du blé à l’état brut et des gâteaux. Il dit : « Ceci [ce blé] est l’œuvre de D. et ceux là [les gâteaux] sont l’œuvre de l’homme. Les gâteaux ne sont-ils pas meilleurs que le blé ? » | מעשה ששאל טורנוסרופוס הרשע את ר' עקיבא איזו מעשים נאים, של הקב"ה או של בשר ודם. א"ל של בשר ודם נאים א"ל טורנוסרופוס הרי השמים והארץ יכול אדם לעשות כיוצא בהם א"ל ר"ע לא תאמר לי בדבר שהוא למעלה מן הבריות שאין שולטין עליו אלא אמור דברים שהם מצויין בבני אדם.  א"ל למה אתם מולין? א"ל אני הייתי יודע שעל דבר זה אתה שואלני ולכך הקדמתי ואמרתי לך שמעשה בני אדם נאים משל הקב"ה.הביא לו ר"ע שבלים וגלוסקאות. א"ל אלו מעשה הקב"ה ואלו מעשה ידי אדם. א"ל אין אלו נאים יותר מן השבלים. |

Le système du calendrier juif est aussi symbole du lien qu’a l’humanité avec la spiritualité.

**3. Rabbi Guédalia Schorr, *Ohr Guédaliyahou*, p. 78 – La sanctification du nouveau mois exprime le pouvoir spirituel de renouveau personnel.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les Grecs voulurent annuler *Roch ‘hodech*, *Chabbat* et la circoncision. Nous devons comprendre pourquoi les Grecs s’opposèrent à la *mitsva* de sanctifier le nouveau mois, cela n’impliquant que l’organisation de l’ordre des mois. L’explication en est que les Grecs voulaient détruire la capacité qu’a le Juif de se renouveler et son aptitude à se libérer des habitudes et des mécanismes. Ce pouvoir de renouveau est lié à *Roch ‘hodech* et à la sanctification de la nouvelle lune, comme l’allusion est faite dans les mots que nous prononçons lorsque nous sanctifions le nouveau mois : « Que dans le futur ils (le peuple juif) se renouvelleront comme elle (la nouvelle lune). » A *Roch ‘hodech*, l’homme reçoit le pouvoir de se renouveler comme la lune qui est renouvelée chaque mois. En observant ce phénomène propre à la lune, nous en venons à comprendre qu’il existe un flux de renouvellement dans le monde. | היונים רצו לבטל חודש שבת ומילה, וצריכין להבין למה התנגדו היונים למצות קידוש החודש, שיש בה רק ענין של סידור סדר החדשים, אלא כבר ביארנו שהיונים רצו לבטל הכח ביד היהודי לחדש את עצמו, ולצאת מתוך ההרגל וההתישנות, והכח הזה של חידוש שייך לר"ח ולקידוש הלבנה וכמרומז במה שאומרים בנוסח של קידוש לבנה, "שעתידין להתחדש כמותה", כי בראש חודש ניתן הכח באדם לחדש את עצמו, דוגמת הלבנה שנתחדש בכל ר"ח, כי אם אנו רואים שהלבנה מתחדשת, רואים אנו שיש השפעה של התחדשות אז להעולם. |

**B. La vie de famille juive**

La vie de famille juive est basée sur la sainteté et la pureté spirituelle. Les Grecs tentèrent d’éradiquer cet élément de la vie juive et de saper ainsi la structure familiale du peuple juif.

**1. Rachi, *Chabbat* 23a – Les fiancées juives étaient accostées par les gouverneurs grecs.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les Grecs décrétèrent que toutes les jeunes filles juives qui étaient fiancées devaient rendre visite au gouverneur étranger avant leur nuit de noces. | שגזרו יוונים על כל בתולות הנשואות להיבעל לטפסר תחלה. |

**2. *Ba‘al HaTourim*, Béréchit 26 : 22** **– Les femmes juives n’avaient pas le droit de s’immerger dans les eaux purificatrices du *mikvé*.**

|  |  |
| --- | --- |
| רחובות. כנגד יון שגזרו שלא יטבלו כדי למונעם מפריה ורביה, ונעשה להם נס ונזדמן להם מקוה בבית לכל אחד ואחד (מדרש מעשה חנוכה). וזהו "ופרינו בארץ". | Le troisième puits creusé par Its‘hak (Isaac) est appelé Ré‘hovot. Cela renvoie au futur : lorsque les Grecs décrétèrent que les épouses juives ne pouvaient pas s’immerger [dans un *mikvé*] afin d’empêcher les Juifs d’avoir des enfants, D. fit un miracle et chaque famille trouva un *mikvé* dans sa propre maison. C’est ce qu’évoque le verset : « [D. nous a accordé amplement la place] et nous pouvons prospérer dans la terre » (*Béréchit* 26 : 22). |

**3. Rabbi Chlomo Wolbe, *Alei Chour*, Vol. II, p. 459 – Les Grecs avaient pour objectif de détacher le peuple juif de la tradition, de la sainteté et de leur statut de peuple élu.**

|  |  |
| --- | --- |
| גלות התורה ביון החשיכה עיני ישראל. די בגזירות להשכיחם תורה כדי להחשיך להם. ועוד זאת שהתכוונו להעבירם מחוקי רצונו יתברך ולדחותם מלהיות העם הנבחר להיות בני חורין ו"מתעלים" – הרי זה פוגע בעצם מהותה של האומה הקדושה! | L’exil des Juifs en Grèce assombrit les yeux d’Israël [il obscurcit leur aptitude à comprendre clairement]. Non seulement les Grecs émirent de nombreux décrets contre les Juifs afin de leur faire oublier la Torah et d’amener les ténèbres sur eux, mais ils voulaient aussi les empêcher d’observer les lois de D. et leur retirer leur statut de peuple élu afin qu’ils soient « libres » et s’assimilent. Cela affecterait l’essence même de la nation sainte ! |

**C. La corne de boeuf**

Les décrets grecs n’avaient pas toujours un objectif pratique ; ils étaient parfois symboliques. L’analyse de la directive grecque de/à faire renoncer les Juifs au judaïsme nous montre quelle était l’intention réelle de leurs décrets.

**1. *Béréchit Rabba* 2 : 4 – L’obscurité de la Grèce peut être constatée dans le but de leurs décrets contre le peuple juif.**

|  |  |
| --- | --- |
| [Les Grecs] dirent au [peuple juif] : « Ecrivez pour vous-mêmes sur une corne de bœuf que vous n’avez aucune part dans le D. d’Israël. » | אומרת להם כתבו לכם על קרן השור שאין לכם חלק באלהי ישראל. |

**2. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, pp. 59-61 – Pourquoi écrire sur une corne de bœuf ?**

|  |  |
| --- | --- |
| מדוע גזרו לכתוב דוקא על קרן השור, ומדוע לא לכתוב באופן בולט על פתחי הבתים?  המהר"ל (נר מצוה עמוד טו) מבאר את הסיבה לכתיבה על קרן השור, שרצו להזכיר לכלל ישראל את חטא העגל שבגללו מאס בהם השי"ת, ולכן חדלו מאז מלהיות העם הנבחר. אך האמת היא שהשי"ת בחר בישראל בחירה נצחית ואהב אותם אהבה שאינה תלויה בדבר וגם לאחר שחטאו הם עמו....  "כתבו לכם" היינו תבררו ותבהירו לעצמכם – כי כאשר אדם כותב דבר הוא משתדל להבהיר את הדברים יותר מאשר בדיבור – שהקיום והכח שלכם הוא על ידי השימוש בטבע, שהרי השור הוא הסמל לכוחות הטבע, והקרן היא המבטאת את החוזק של השור. כלומר, בכך שתכתבו על קרן השור "שאין לכם חלק באלוקי ישראל", תשרישו ותחזקו בנפשכם את ההכרה שהטבע הוא המוביל את הבריאה, והאדם בכח שכלו משתמש בטבע כרצונו והוא בעל הבית ובעל הכוחות. | Pourquoi les Grecs ont-ils décrétés que cela soit écrit spécialement sur une corne de bœuf , et pourquoi ne pas l’avoir écrit aux portes des maisons juives au vu et au su de tous ?  Le Maharal explique que les Grecs voulaient rappeler aux Juifs la faute du veau d’or, à cause de laquelle [les Grecs conclurent par erreur que] D. méprisait maintenant les Juifs et leur retira leur statut de peuple élu. Cependant, la vérité est que D. a choisi les Juifs éternellement et les aime indépendamment de toute action ou de tout évènement particulier. Même après cet incident, ils restèrent Son peuple.  « Ecrivez pour vous » veut dire clarifiez et précisez pour vous-mêmes – car lorsqu’une personne s’exprime par écrit, elle tente plus d’élucider son message qu’oralement – que votre existence et votre force n’existent qu’à travers la nature, le bœuf symbolisant les forces de la nature et sa corne exprimant sa force. En ordonnant aux Juifs d’écrire sur une corne de bœuf « Vous n’avez aucune part dans le D. d’Israël », les Grecs espéraient que les Juifs reconnaîtraient que seule la nature dirige la Création, que l’homme en utilisant son cerveau est tout puissant [et non D.] et qu’il peut utiliser la nature comme il le souhaite. |

Dans l’ensemble, quel était l’objectif des décrets grecs ?

**3. *Ibid.*, p. 57** – **Les Grecs décrétèrent que les Juifs devaient renoncer à leur relation avec D..**

|  |  |
| --- | --- |
| … Le but des décrets grecs était d’obscurcir la vision du peuple juif en tant que peuple élu, sanctifié pour D., précieux et différent de toutes les autres nations. C’est la raison pour laquelle ils décrétèrent que les Juifs ne pouvaient pratiquer la circoncision et observer le *Chabbat*, car ces *mitsvot* sont des signes de l’alliance entre D. et Son peuple, sanctifiant leurs corps à D. – par la circoncision, et le temps – avec *Chabbat*. Les Grecs instituèrent ces lois afin d’invalider la grandeur des Juifs et de les rendre égaux à toutes les autres nations. | ...הכוונה שמטרת היוונים בגזירותיהם היתה להחשיך ולכסות את המראה והתדמית של עם ישראל כעם סגולה קדוש לה', הנבחר והשונה מכל העמים. לכן גזרו על המילה והשבת (כמבואר במגילת אנטיוכוס) שהן אות ברית בין השי"ת לישראל עמו, המקדשים לה' את גוף האדם – המילה, ואת הזמן – השבת. את זאת עשו היוונים כדי לבטל את מעלתם של ישראל ולהשוותם לכל העמים. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie IV :**   * **Dans leur lutte idéologique avec les Juifs, les Grecs cherchèrent à abolir les pratiques juives les plus enracinées dans les concepts juif de spiritualité et de connexion à D..** * **Les Grecs cherchèrent également à saper la vie de famille juive dans une autre tentative de subsumer l’identité du peuple juif sous l’égide de la culture grecque.** * **Dans l’ensemble, les décrets grecs visaient à faire renoncer le peuple juif à sa foi en D. et la relation spéciale qu’il a avec Lui.** |

**Partie V. La riposte juive**

La réponse juive à l’oppression religieuse des Grecs fut militaire, à savoir de mener la guerre du petit nombre contre la multitude, des faibles contre les forts. Dans cette partie, nous étudierons pourquoi les Juifs de la période de ‘*Hanoukka* décidèrent d’emprunter cette voie plutôt que celle de la prière et du repentir, comme ils firent à l’époque de *Pourim* en Perse, avant la construction du second Temple.

**A. La raison véritable des décrets**

Bien que la logique grecque se base sur la suprématie de l’homme, le judaïsme maintient que rien ne se produit dans ce monde à l’encontre la volonté de D.. Ainsi que la Torah le dit clairement à maintes reprises, le pouls de l’histoire bat sous la surface ; il est fonction de notre rapport à D.. Peu importe quels aient pu être les motifs politiques ou idéologiques des Grecs, ce n’était finalement pas eux qui menaient la danse.

La question se pose alors de savoir pourquoi D. donna-t-Il aux Grecs le pouvoir d’émettre des décrets contre le peuple juif ? Qu’ont fait les Juifs pour mériter un tel sort ?

**1. *Bakh*, sur Tour Choul‘han Aroukh, Ora‘h ‘Haïm, 670 – Laxisme concernant le service au Temple.**

|  |  |
| --- | --- |
| אבל בחנוכה עיקר הגזירה היתה על שהתרשלו בעבודה וע"כ היתה הגזירה לבטל מהם העבודה…. | A ‘*Hanoukka*, le laxisme dans leur service de D. au Temple fut la raison principale du décret sur les Juifs. Par conséquent, le décret divin était de leur retirer le service dans le Temple… |

**2. Rabbi Chlomo Wolbe, *Alei Chour*, Vol. II, p. 456 – Les décrets grecs sont fonction de leurs causes.**

|  |  |
| --- | --- |
| פנים חדשות ראינו כאן: גזירות אינן באות בלי סיבה! והגזירה באה במידה כנגד מידה: אם לא היתה איזו התרשלות בעבודה – לא היו גזירות היוונים | Les choses s’éclaircissent à présent : les décrets ne sont pas promulgués sans raison ! Les décrets vinrent mesure pour mesure : s’il n’y avait pas eu de relâchement dans le service divin, il n’y aurait pas eu de décrets édictés par les Grecs… |

Ainsi, le fait que les Grecs aient profané le Temple n’est que la conséquence du manque de respect des Juifs à son égard. Par conséquent, l’abolition du judaïsme par les Grecs était le résultat du déclin de l’engagement religieux du peuple juif, compris comme le « service divin » au sens large.

**3. Rambam, *Hilkhot Avodat Yom HaKippourim* (Lois du service de Yom Kippur) 1 : 7 – Indifférence à l’authenticité de la Torah orale.**

|  |  |
| --- | --- |
| A l’époque du second Temple, l’hérésie se développa parmi le peuple juif. Les Sadducéens apparurent… [eux] qui niaient la Torah orale. | בימי בית שני צץ המינות בישראל ויצאו הצדוקין ... שאינן מאמינין בתורה שבעל פה |

**B. La révolte juive**

Le message principal est que si le judaïsme était menacé, c’était parce que les Juifs ne lui avaient pas été loyaux. La réponse juive consista donc en un dévouement renouvelé envers les engagements juifs, une abnégation pour la survivance juive et un attachement à la sainteté du Temple.

**1. Rabbi Ken Spiro, *Crash Course in Jewish History* #29 – Le fait de se consacrer au judaïsme déclencha la révolte juive contre l’influence grecque.**

|  |
| --- |
| On est en l’an 167 AEC et l’horrible persécution du judaïsme par les Grecs bat son plein. Les troupes grecques arrivent dans la ville de Modi‘in (une ville à l’ouest de Jérusalem, que vous pouvez visiter aujourd’hui en prenant l’autoroute menant de Jérusalem à Tel Aviv) et demandent aux Juifs d’y sacrifier un animal non-cacher aux dieux grecs. L’ancien de la ville, Matitiahou, qui est Cohen, prêtre, refuse.  « Quand bien même toutes les nations vivant sous la domination du roi lui obéissent, et ont choisi d’observer ses commandements, se séparant chacune de la religion de leurs pères, néanmoins moi et mes fils et mes frères vivront par l’alliance de nos pères… Nous n’obéirons pas à la parole du roi en nous détournant de notre religion à droite ou à gauche (Maccabées I 2 : 19-22).  « Mais il y a un juif hellénisant en ville qui est prêt à faire ce qui est innommable aux yeux juifs. Alors qu’il s’apprête à sacrifier l’animal, Matitiahou le poignarde, tuant également l’officier grec présent. Il se tourne alors vers la foule et annonce : « Suivez-moi, tous ceux d’entre vous qui sont pour la loi de D. et sont attachés à l’alliance. » (Maccabées I 2 : 27). |

**C. Un renouveau juif**

Comme nous l’étudierons en détails dans le deuxième cours sur ‘*Hanoukka*, D. répondit au dévouement des Juifs par des miracles qui fortifièrent éternellement le peuple juif.

**1. Rabbi Chlomo Wolbe, *Alei Chour*, Vol. II, p. 456 – Les Juifs risquèrent leur vie pour le judaïsme.**

|  |  |
| --- | --- |
| וכאשר הכוהנים מסרו נפשם על העבודה – מיד ראו שוב נסים, הן במלחמתם – "מסרת גבורים ביד חלשים" וכו' – והן בהחזרת העבודה – בנס הפך שמן. | Lorsque les *Cohanim* risquèrent leur vie pour le service divin avec un dévouement inébranlable, ils virent immédiatement des miracles : (1) Dans la guerre – « D. livra les forts dans les mains des faibles, etc., » et (2) par le retour au service divin – avec le miracle de la fiole d’huile. |

**2. Rabbi Eliyahou Dessler, *Mikhtav MéEliyahou*, Vol. II, p. 114** **– Un engagement total et désintéressé au mode de vie juif.**

|  |  |
| --- | --- |
| Par le dévouement total et absolu des Hasmonéens au judaïsme, ils s’élevèrent à un niveau de désintéressement total dans leur engagement, et c’est pour cette raison spirituelle essentielle qu’ils méritèrent de triompher des Grecs. Et le miracle de l’huile, que les lumières ne s’éteignirent pas, leur montra un signe du ciel, qui révéla que leur cœur contenait une profonde lumière éternelle. | אך במסירת נפשם של החשמונאים עלו למדרגת לשמה גמור, וזאת היתה הסיבה האמיתית הרוחנית שמחמתה זכו להתגבר על היונים. ובנס השמן שנרות המנורה לא כבו הראו להם סימן מן השמים שנתגלה בלבם האור הפנימי שאין לו הפסק לעולמים. |

A travers l’histoire, la nation juive a persévérée avec dévouement et une foi pure afin de maintenir les messages éternels de ‘*Hanoukka* :

*‘Hanoukka arriva à Bergen Belsen. Il était l’heure d’allumer les lumières de ‘Hanoukka. On ne trouvait pas de fiole d’huile, pas de bougies en vue et la ‘hanoukia (ménorah) appartenait à un passé lointain. Au lieu de cela, un sabot de bois, la chaussure de l’un des détenus, fit office de ‘hanoukia ; des ficelles tirées d’un uniforme du camp de concentration – une mèche ; et le cirage noir du camp – de l’huile pure.*

*Le Rabbi de Bluzhov (Israel Spira) alluma la première lumière et psalmodia les deux premières bénédictions d’une voix douce, la mélodie du jour de fête était empreinte de chagrin et de douleur. Lorsqu’il s’apprêta à prononcer la troisième bénédiction, il s’arrêta, tourna la tête, et regarda autour de lui comme s’il cherchait quelque chose.*

*Mais immédiatement, il se retourna vers les petites lumières tremblantes et d’une voix forte, rassurante et réconfortante il psalmodia la troisième bénédiction : « Bénis sois-Tu, Eternel notre D., Roi de l’univers, qui nous a gardés en vie, nous a préservés et nous a permis d’atteindre ce moment. »*

*Dès que le Rabbi de Bluzhov eut fini d’allumer les lumières, Mr Zamietchkowski, l’un des leaders du Bund de Varsovie, se fraya un passage jusqu’au Rabbi et dit : « Spira, tu es une personne intelligente et honnête. Je peux comprendre que tu aies besoin d’allumer les bougies de ‘Hanoukka en ces jours malheureux. Je peux même comprendre la note historique de la deuxième bénédiction, « qui a fait des miracles pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci ». Mais le fait que tu aies récité la troisième bénédiction me dépasse. Comment peux-tu remercier D. et dire « Bénis sois-Tu, l’Eternel notre D., Roi de l’univers, qui nous a gardés en vie, nous a préservés et nous a permis d’atteindre ce moment » ?*

*« Comment peux-tu dire cela alors que des centaines de cadavres juifs sont couchés littéralement à l’ombre des lumières de ‘Hanoukka, lorsque des milliers de squelettes juifs marchent dans le camp, et que des millions sont en train d’être massacrés ? Pour ça tu es reconnaissant envers D. ? Pour ça, tu loues l’Eternel ? C’est ça que tu appelles « nous garder en vie »» ?*

*« Zamietchkowski, tu as mille fois raison », répondit le rabbi. « Lorsque je suis arrivé à la troisième bénédiction, j’ai aussi hésité et je me suis demandé quoi faire. Je me suis retourné pour demander au Rabbi de Zaner et à d’autres éminents rabbanim qui se tenaient à mes côtés si je devais effectivement réciter cette bénédiction. Mais juste au moment où je tournais la tête, j’ai remarqué qu’une multitude se tenait derrière moi, une foule de Juifs vivants, leurs visages exprimant foi, dévotion et concentration alors qu’ils écoutaient le rite de l’allumage des lumières de ‘Hanoukka.*

*« Je me suis dit, si D., bénis sois-Il, a un tel peuple en des temps pareils, lorsque pendant l’allumage des lumières de ‘Hanoukka ils voient la mort face à eux de tous côtés, si malgré tout cela, ils se tiennent en multitude et écoutent la bénédiction de ‘Hanoukka avec dévotion « qui fit des miracles pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci » ; si, effectivement, j’ai eu le mérite de voir un tel peuple avec tant de foi et de ferveur, alors je suis spécialement tenu de réciter la troisième bénédiction. »* (Tiré de *‘Hanoukka in Bergen Belsen, de “Hasidic Tales of the Holocaust,”* by Yaffa Eliach, publié par Oxford University Press).

Les enseignements que nous tirons de ‘*Hanoukka* peuvent nous fortifier tout au long de l’année.

**3. Rabbi Chlomo Wolbe, *Alei Chour*, Vol. II, pp. 456-7 – ‘*Hanoukka* est la fête du renouveau juif.**

|  |  |
| --- | --- |
| הרי זהו חג החיזוק! כל מה שניתן לנו ללמוד מהתשועות והמלחמות בחג זה, הוא: מסירת נפש! אילו זכינו, היינו מפיקים מחנוכה חיזוק למשך כל השנה, כי זוהי סגולת החג. | ‘*Hanoukka* est la fête du renforcement spirituel ! Nous pouvons apprendre des délivrances et des guerres de ‘*Hanoukka* un dévouement sans concession à la vie juive. Si nous le méritons, la force que nous tirons de ‘*Hanoukka* nous accompagnera tout au long de l’année, ceci étant l’influence spéciale de cette fête. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie V:**   * **La perspective juive de l’histoire nous apprend à voir nos faiblesses comme l’origine du succès de nos ennemis. Dans le cas de ‘*Hanoukka*, le judaïsme était attaqué car les Juifs eux-mêmes s’étaient laissés séduire par la culture grecque et s’étaient relâchés dans leur engagement envers le judaïsme.** * **La réponse juive fut de combattre le feu par le feu ; si le laxisme était la faiblesse, alors elle serait corrigée par l’abnégation et le dévouement aux idéaux et pratiques juives.** |

|  |
| --- |
| **Résumé du cours :**  **Que se passa-t-il à ‘*Hanoukka* qui a encore un impact sur nous aujourd’hui ?**   * Lorsque les Grecs conquirent la patrie juive et y diffusèrent leur culture, les Juifs offrirent une réponse mitigée : certains adoptèrent la culture grecque tandis que d’autres s’y opposèrent. * Les Grecs et leurs sympathisants cherchèrent à faire avancer l’assimilation juive, ayant recours à des séries de décrets équivalant à de la persécution religieuse. * Les Juifs organisèrent une révolte militaire très risquée contre les Grecs, triomphant d’une miraculeuse victoire, consacrant à nouveau le saint Temple de Jérusalem, et réinstaurant finalement la souveraineté juive. * Le succès militaire miraculeux fut accompagné par un autre miracle lors de la nouvelle consécration du Temple, à savoir qu’une petite fiole d’huile servit à allumer la *Ménorah* pendant huit jours consécutifs.   **Quelle est la nature du conflit éternel entre les Juifs et les Grecs ?**   * Le conflit entre le judaïsme et la culture grecque était centré sur l’idée juive de spiritualité et la compréhension du fait qu’il existe une connaissance au-delà de ce qui peut être expérimenté ou rationalisé par l’intelligence humaine, les Grecs niant la spiritualité, l’existence de D. et Sa relation spéciale avec le peuple juif.   **La Grèce Antique est d’ordinaire considérée comme la mère de la civilisation occidentale – pourquoi les Juifs s’opposèrent-ils à cette dynamique ?**   * De prime abord, les Juifs et les Grecs avaient en commun l’intellectualisme et le désir de diffuser l’influence de la civilisation. Mais une faille idéologique vit rapidement le jour, les Grecs cherchèrent à subsumer le judaïsme et le peuple juif sous l’égide de leur propre culture. * La dénégation grecque de la spiritualité et la déification de l’intellect humain étaient considérées par les Juifs comme une source d’obscurcissement spirituel menaçant la pérennité de la vie juive.   **Comment les Grecs nous opprimèrent-ils ?**   * Les Grecs promulguèrent des décrets interdisant certaines pratiques juives, particulièrement celles qui exprimaient notre foi en D. et notre relation avec Lui. * Les Grecs cherchèrent également à affecter la continuité du peuple juif en accostant les fiancées juives et en interdisant la *mitsva* de pureté familiale.   **Pourquoi les Juifs se révoltèrent contre les Grecs ?**   * Tandis que nombre de Juifs étaient satisfaits de sombrer dans le mode de vie grec, un petit groupe de Juifs refusèrent de céder sous la pression et organisèrent une rébellion contre les oppresseurs grecs. * Les Juifs se révoltèrent militairement contre les Grecs, car ils reconnaissaient leur faiblesse comme un manque d’engagement aux valeurs et observances du judaïsme. Afin de rectifier ce laxisme, il fallait aller à l’autre extrême : risquer sa vie pour la survivance juive. |

**LECTURES & SOURCES SUPPLEMENTAIRES RECOMMANDEES**

Rabbi Eliyahou Dessler, *Mikhtav MéEliyahou*, Vol. II

Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Moadim, Vol. II

Rabbi Sholom Brezovsky, *Netivot Chalom* sur ‘*Hanoukka*

Rabbi Shlomo Brevda sur la rencontre entre Chime‘on Hatsadik et Alexandre le Grand.